

Allocution de M. Henke

Chers amis,

cela tombe bien avec notre visite de travail à Montbéliard, avec une des plus grandes délégations jamais venues de Ludwigsburg. Notre visite s'accorde avec la grande et très fructueuse tradition de notre jumelage si vif. Notre jumelage consiste déjà plus de quarante-cinq ans et est toujours plus fructueux. Ainsi, il y a quelques jours, notre Académie du Film et le Centre International de Création Vidéo sont convenus de réaliser des projets communs de dimension européenne - voilà un résultat de notre journée de travail antérieure, en octobre dernier.

Tout cela tire son origine des années suivant directement la deuxième guerre mondiale. Mais, en réalité, les racines et les sources se trouvent dans les liaisons historiques établies pendant des siècles par la Maison de Wurtemberg. Ainsi, déjà en 1950, notre collègue Lucien Tharradin pouvait nourrir l'espoir de voir "nos deux petites provinces montrant, par leurs rapports naturels, à nos deux grandes nations le chemin vers une entente réciproque".

Cet espoir est devenu réalité, grâce à nombreux hommes et nombreuses femmes à travers des générations. Louis Souvet, comme personnalité convaincante, y répond, de même que tous les autres amis présents aujourd'hui - y inclus son prédécesseur, André Lang.

Nous nous estimons heureux de pouvoir nous fier à un fondement solide, non seulement dans le quotidien, mais aussi concernant les grands événements. Quelques exemples de l'année passée:

- en février, 23 étudiants de notre école d'administration ici;
- en mars, 27 lycéens du Lycée Franck au Lycée Le Grand Chenois;
- en avril, élèves de primaire en visite à notre Friedensschule;
- en mai, notre orchestre symphonique, 77 personnes, chez vous;
- en mai, 21 lycéens du Mörrike-Gymnasium au Lycée Cuvier;
- à la Pentecôte, notre Camping-Club la énième fois chez vous;
- en juin, les tandémistes de Montbéliard à Ludwigsburg;
- en septembre, un cours de français pour nos collaborateurs;
- en septembre, 25 lycéens du Lycée Le Grand Chenois chez nous;
- en octobre, 34 agents de police de Ludwigsburg à Montbéliard;
- en décembre, 6 joueurs d'échecs de Ludwigsburg à Montbéliard;
- en décembre, 20 lycéens du Lycée Cuvier au Mörrike-Gymnasium.

Et les grands moments historiques:

- le grand discours adressé à la jeunesse allemande, prononcé par le Président Charles de Gaulle en septembre 1962 dans la cour du château de Ludwigsburg;
- le grand festival de la jeunesse, 25 ans après, avec le Premier Ministre Jacques Chirac;
- et 30 ans après la manifestation à l'occasion du 30ème anniversaire du Traité d'amitié franco-allemand;
- le Prix France-Allemagne pour nos deux villes;
- le Drapeau d'Honneur du Conseil de l'Europe pour nos villes;
- le Prix De Gaulle-Adenauer, décerné à nos deux villes!

A la fin de mes années en tant que Maire de ~~de~~ la ville de Ludwigsburg, j'ai ^{je suis} raison, à beaucoup égards, d'être très reconnaissant. Tout particulièrement, j'en suis très reconnaissant des ^{des actions} expériences, ^{et} bonnes impressions et relations rendues possibles par les jumelages. Parmi eux, le jumelage avec Montbéliard occupe un rang exceptionnel.

P. Je le dis sans présomption - mais sans l'amitié franco-allemande, ~~cette~~ Europe n'aura aucun avenir. Dans cette amitié, les centaines et centaines de jumelages jouent un grand rôle. Parmi eux, en

premier et unique lieu, Montbéliard et Ludwigsburg! Nous sommes conscients de l'importance de ce fait, et les autres villes et les responsables de nos deux pays aussi!

Au bout du compte, il s'agit toujours des gens, des hommes et des femmes, dans nos pays et nos villes. Et moi, je suis heureux, reconnaissant et content d'innombrables entretiens et rencontres, utiles et agréables, et qui m'ont rendu très heureux. A notre jumelage, je dois de bons amis, sur lesquels je peux compter, et je ne veux pas me passer d'eux.

Je vous remercie pour tout ce que nous avons réussi à faire, que nous avons fait aboutir, mais aussi pour tout ce que nous avons commencé à lancer. Je vous remercie pour votre esprit d'entraide, pour votre soutien, pour votre encouragement. Vous, chers amis de Montbéliard, vous me tenez à coeur, et rien ne changera mon avis. Et désormais, je vais continuer de saisir toute occasion pour prêter mon assistance quand il s'agit d'encourager l'amitié franco-allemande en général et l'amitié entre nos deux villes en particulier - en agissant selon les intentions du Président De Gaulle, qui a déclaré, en clôture de son discours dans la cour du château de Ludwigsburg: "L'avenir de nos deux pays, la pierre fondamentale du bâtiment de l'unité de l'Europe, et le premier atout pour la liberté du monde, restent le respect réciproque, la confiance et l'amitié entre le peuple français et le peuple allemand."

Je suis persuadé que ma nouvelle charge publique, ma nouvelle tâche à Bonn, puis à Berlin, me présentera de nouvelles et fascinantes ^{Perspectives} soit en liaison avec l'automobile, la voirie, les chemins de fer, les transports aériens ou fluviaux, avec tous les défis d'ordre économique ou technique. Je vais continuer de travailler et d'agir dans notre esprit commun, dans les grandes choses comme dans les petites.

Je vais garder en mémoire, avec de bons souvenirs, cette ville avec son château, ses églises magnifiques, sa superbe mairie, ses

belles demeures, son histoire très riche, son économie moderne et pleine d'esprit inventif, ses gens, les Montbéliardais, qui ont toute mon amitié. Et si ~~je~~ je réussis ~~de~~ - non seulement de garder mes souvenirs, mais encore d'assister à l'avenir, tant mieux!

(les relations et les actions)

Chers amis,

je vous souhaite bonne chance, bonne chance à vous tous, un avenir heureux pour cette ville au coeur de l'Europe, pour ses habitants, pour notre jumelage! Bonne chance et merci pour votre amitié sincère et si fidèle! Notre amitié continuera!